

TERROIRISMOPHOBIE Phobie des traditions

Phobie non officielle non reconnue

Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11

Le « **terroirisme** » désigne généralement une valorisation très forte du terroir : les traditions locales, les produits régionaux, les paysages, les savoir-faire et parfois une identité culturelle enracinée dans un lieu précis.

Le terme peut être employé de manière positive ou critique selon le contexte.

Sens positif

Dans son versant culturel et gastronomique, le terroirisme défend :

- Les productions locales,
- Les circuits courts,
- Les langues et cultures régionales,
- L'artisanat,
- Une relation plus concrète au territoire.

On le retrouve souvent autour du vin, du fromage, de la cuisine régionale ou de l'agriculture paysanne. En France, l'idée de « terroir » est très liée aux AOP, aux paysages ruraux et à une certaine diversité culturelle.

Sens critique

Le mot peut aussi désigner une tendance au repli identitaire ou à une idéalisation du local :

- Méfiance envers l'extérieur,
- Folklorisation des traditions,
- Discours « authenticistes »,
- Opposition simpliste entre « racines » et modernité.

Dans certains débats politiques ou culturels, « terroirisme » est utilisé pour critiquer une vision jugée provincialiste ou nostalgique.

Différence avec le localisme

Le localisme est surtout économique ou écologique (produire et consommer local). Le terroirisme ajoute souvent une dimension symbolique, culturelle et identitaire.

En pratique

Le terroirisme contemporain oscille souvent entre :

- Une recherche légitime d'ancrage et de qualité,

- Et le risque de transformer le « terroir » en marque identitaire rigide.

Dans une région comme la Nouvelle-Aquitaine, par exemple, la valorisation du terroir peut concerner autant la gastronomie que les fêtes locales, les paysages, l'accent, ou les pratiques agricoles traditionnelles.

EXTRAIT DE L'ARTICLE WIKIPEDIA « TERROIR »

La notion patrimoniale de **terroir** désigne un espace biogéographique et parfois une région naturelle, considérée comme homogène en termes de ressources naturelles ou semi-naturelles et culturelles ; en termes de caractéristiques édaphiques (c'est-à-dire de conditions de sol et sous-sol et de climat local) et écopaysagère ; et en termes de traditions agricoles et de productions agricole, qui résultent d'adaptation à ces conditions locales, notamment — mais pas uniquement —, par la spécialisation agricole de ce territoire (culture, élevage). C'est une construction socio-environnementale, héritage de siècles ou millénaires d'interactions loco-régionales entre une communauté humaine aux traits culturels, savoirs et pratiques distinctifs, et le milieu naturel, y compris géologique (par exemple, le jus de raisin et le vin de Chablis doivent leur typicité aux marnes grises et bancs de calcaire riches en fossiles d'*Exogyra virgula*, une petites huître qui filtrait l'eau de la mer durant le kimméridgien [-150 millions d'années environ]).

Terroirs et politique

Depuis les années 2010, l'extrême-droite française a tenté de s'approprier la notion de terroir, par un usage récurrent de ce terme et une réécriture de son contenu. Ainsi, Jean-Marie Le Pen s'exprimait en 2013 dans *La Revue du Vin de France* : « Les vigneron sont plus proches du terroir, d'une conception charnelle de la nation, de la patrie, plus attachés aux sols, aux paysages. Leurs exploitations sont transmises par héritage, dans le sens de la lignée, d'une tradition. Et dans patrimoine, il y a patrie ». Pourtant, le terroir est un échelon très local dont on voit mal ce qu'il aurait à voir avec l'idée bien plus vaste de nation ou de patrie^[32], et la transmission s'y fait plus par passion que par lignée héréditaire, même si les deux ne sont pas incompatibles. Le terme a ensuite été réutilisé par d'autres figures de l'extrême-droite comme Patrick Buisson, puis surtout Marine Le Pen, qui avait titré une partie de son programme présidentiel de 2021 « Agriculture et terroirs », dans lequel elle s'érigeait en défenseuse de la petite paysannerie - même si la presse d'opposition fait remarquer que tous ses votes, avant comme après ces déclarations, aussi bien à l'Assemblée Nationale qu'au parlement Européen, ont toujours été en faveur de l'agriculture industrielle, et contre les intérêts des petits producteurs plus traditionnels^[33]. Cette stratégie se place dans l'héritage d'auteurs de l'Action Française du début du XX^e siècle comme Maurice Barrès et Charles Maurras, chantres des « petites patries » : toutefois ceux-ci ne valorisaient pas particulièrement les terroirs, mais plutôt les anciennes provinces, féodales et ecclésiastiques, et leur nationalisme virulent primait largement sur leur considération des échelons inférieurs. De même, les historiens ont largement montré que le ruralisme superficiel de l'Allemagne nazie comme du gouvernement de Vichy n'avaient jamais réellement profité à la ruralité.

Plus récemment, la dimension éminemment locale de la notion de terroir a attiré des penseurs d'une politique locale décentralisée, et notamment l'essayiste Samuel Grzybowski, auteur en

2024 d'un ouvrage titré *Les terroirs et la gauche : un amour méconnu*, qui dresse notamment l'historique des luttes sociales à l'échelle du terroir^[32]. En tant qu'unité bioculturelle, le terroir a également attiré l'intérêt de l'anthropologie, jusqu'à devenir un concept majeur de revues scientifiques comme *Antropology of food*. La question de l'adaptation des productions aux conditions locales lui confère également un grand potentiel écologique.

Dans les arts et la culture

La notion de terroir est au cœur de la culture française, et pas seulement gastronomique. Elle a également pu servir d'étendard au XX^e siècle contre l'uniformisation agricole et la standardisation de l'alimentation industrielle venues d'Amérique : cette opposition a fait le sujet de nombreux films, comme *L'Aile ou la cuisse* de Claude Zidi avec Louis de Funès, dans lequel le protagoniste identifie le terroir d'un vin sur ses seules caractéristiques visuelles.

©wikipedia